



PROGRAMMES POUR TRAVAILLEURS DE JEUNESSE



3. ACCUEILLIR

Grâce aux programmes ci-après, vous permettez à des jeunes d'Allemagne de vivre une expérience internationale et de continuer à se former ou de se réorienter. De plus, vous œuvrez pour la mobilité internationale et gagnez en visibilité grâce à la dimension européenne des échanges de jeunes.

1

UN STAGIAIRE HORS CURSUS SCOLAIRE OU UNIVERSITAIRE – PRAXES

Vous souhaitez bénéficier de l'apport d'un jeune dynamique, motivé et qui livre un regard neuf sur vos activités ? L'OFAJ vous invite à accueillir un ou une jeune d'Allemagne au sein de votre structure.

LES AVANTAGES ?

- + Une expérience interculturelle
- + Un engagement pour l'insertion professionnelle des jeunes
- + L'OFAJ met à disposition une convention de stage tripartite bilingue et une assurance complémentaire
- ☺ **Public** : 18–30 ans
- 🕒 **Durée** : 1–6 mois
- 📅 **Date limite d'inscription** : varie en fonction du stage
- 💰 **Soutien financier** : bourse unitaire de 500 € à disposition des jeunes
- 📧 **Contact** : praxes@ofaj.org
- 📞 **Plus d'infos** : www.ofaj.org/praxes-pour-entreprises

2

UN VOLONTAIRE DANS LE CADRE DU SERVICE CIVIQUE

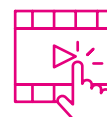
Vous êtes une association ou une fondation et vous souhaitez bénéficier de la présence d'un jeune pour œuvrer pour la mobilité internationale ?

Grâce au Volontariat Franco-Allemand, il suffit d'obtenir un agrément officiel vous autorisant à accueillir un volontaire en France et à envoyer des volontaires à l'étranger ou vous rapprocher d'une structure titulaire d'un agrément de l'Agence du Service Civique.

- 👤 **Âge** : 18–25 ans
- 🕒 **Durée** : 12 mois dans une association ou dans une collectivité territoriale, 10 mois dans un établissement scolaire ou d'enseignement supérieur
- 📅 **Date limite d'inscription** : varie en fonction du type de volontariat
- 📧 **Contact** : volontariat@ofaj.org
- 📞 **Plus d'infos** : <https://volontariat.ofaj.org/fr/accueillir-un-volontaire/>



Le VFA en établissement scolaire et dans l'enseignement supérieur s'appuie sur les réglementations en vigueur : le Service Civique en France et l'*internationaler Jugendfreiwilligendienst* en Allemagne. Il est donc reconnu dans les deux pays. Les réglementations en vigueur peuvent différer pour le VFA en associations ou dans les collectivités territoriales.



🔍 RETROUVEZ D'AUTRES FICHES PRATIQUES POUR PARTICIPER OU ORGANISER UN ÉCHANGE EN CLIQUANT [ICI](#)



4. POUR ALLER PLUS LOIN

TÉMOIGNAGES

Interviews de **Pascaline Matodja**, 23 ans, participante au programme du Volontariat Franco-Allemand (VFA), qui habite à Cayenne et d'**Abderrahman « Adbu » Baak**, 20 ans, habitant à Berlin et ayant participé à un projet de théâtre entre deux villes et deux établissements scolaires, intitulé Berlyon.

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU L'OF AJ ?

Pascaline : J'ai connu l'OF AJ grâce à l'association Aide Aux Jeunes (AAJ) dans laquelle j'ai réalisé un Service Civique de 6 mois (3 mois en Guyane et 3 mois en Allemagne).

Abderrahman : Grâce à un échange franco-allemand proposé par mon école jumelée avec une école à Lyon.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DE PARTICIPER AU VOLONTARIAT FRANCO-ALLEMAND ?

Pascaline : Parce que j'avais vraiment envie de découvrir l'Allemagne, un pays rempli d'histoire. Au collège en cours d'histoire justement, j'avais toujours rêvé de visiter ce pays un jour, surtout Berlin, la capitale, pour y voir le reste de ce mur de mes propres yeux.

Mais aussi la curiosité de découvrir

un nouvel environnement de travail, une nouvelle culture, des nouveaux plats et faire la connaissance de nouvelles personnes, etc.

Abderrahman : Je n'ai pas été beaucoup en contact avec le français au cours de mon cursus scolaire, notamment parce que l'espagnol est la deuxième langue vivante que j'ai apprise. La curiosité de découvrir de nouvelles cultures, langues et personnes a toujours été importante pour moi. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de faire cet échange, malgré des connaissances linguistiques clairement insuffisantes.

QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AVANT LE DÉPART ET UNE FOIS SUR PLACE ?

Pascaline : Les difficultés avant le départ ont été de choisir des vêtements à mettre dans ma valise en prévision du froid tout en respectant la consigne des 23 kilos réglementaires pour prendre l'avion. D'un point de vue psychologique également, il fallait se préparer à un nouvel environnement de vie et gérer des « petites crises financières »...

Sur place, les difficultés consistaient à s'adapter aux contraintes climatiques de Berlin qui est complètement l'opposé du climat chaud de la Guyane et s'adapter au décalage horaire. Il y avait également la barrière de la langue qui peut bloquer une communication avec une personne, le fait de vivre en colocation avec les autres volontaires de sexe masculin et bien sûr le manque des proches.

Abderrahman : Peu avant le départ j'étais inquiet que ce soit complètement ridicule de partir dans un pays qui m'est étranger avec quasiment pas de connaissances linguistiques. Je me suis vite rendu compte que cela ne représentait pas de problème majeur quand on est en relation avec des gens qui ont envie d'échanger avec toi et qui sont prêts à partager leur quotidien.

QUELS SONT LES BÉNÉFICES QUE VOUS AVEZ PU TIRER DE CETTE EXPÉRIENCE ?

Pascaline : Une expérience inoubliable que je n'hésiterais pas à revivre si l'occasion se présentait. Cette expérience de volontaire à Berlin m'a donné plus de confiance en moi, une plus grande ouverture d'esprit et la capacité à mieux m'organiser.

Le fait d'apprendre à vivre ensemble malgré nos différences m'a permis de gagner en maturité.

Abderrahman : Face aux problèmes de communication, je suis aujourd'hui beaucoup plus sûr de moi qu'avant. L'intérêt que je porte aux autres modes de vie et cultures est plus important que jamais et l'apprentissage du français figure à présent également sur la liste de mes souhaits / des langues que j'aimerais apprendre.

RECOMMANDERIEZ-VOUS CE PROGRAMME DE L'OF AJ ET POURQUOI ?

Pascaline : OUI, car cette expérience permettra à celles et ceux qui la tentent de connaître un autre environnement de vie. C'est également une belle opportunité de faire des échanges avec d'autres jeunes d'horizons différents (ex : Intégrer une chorale, faire du théâtre...). Cela permet de découvrir une autre manière de travailler.

Abderrahman : Dans tous les cas, je ne peux que recommander à chacun de se confronter à des personnes, thèmes et modes de vie à l'écart de son propre horizon. C'est uniquement ainsi que l'on peut mieux comprendre son interlocuteur et contribuer durablement au maintien de la paix.